



Participants : Bertrand Hauser (SCASSE), Valentin Périllat (SCASSE), Clément Garnier (SCASSE et GSTN), Hugues Foltzer (GSTN) + Basia et Guillaume (SCASSE) au comptage des Chauve-souris (voir leur compte rendu)

Cavité : Entonnoir

Objet : Exploration

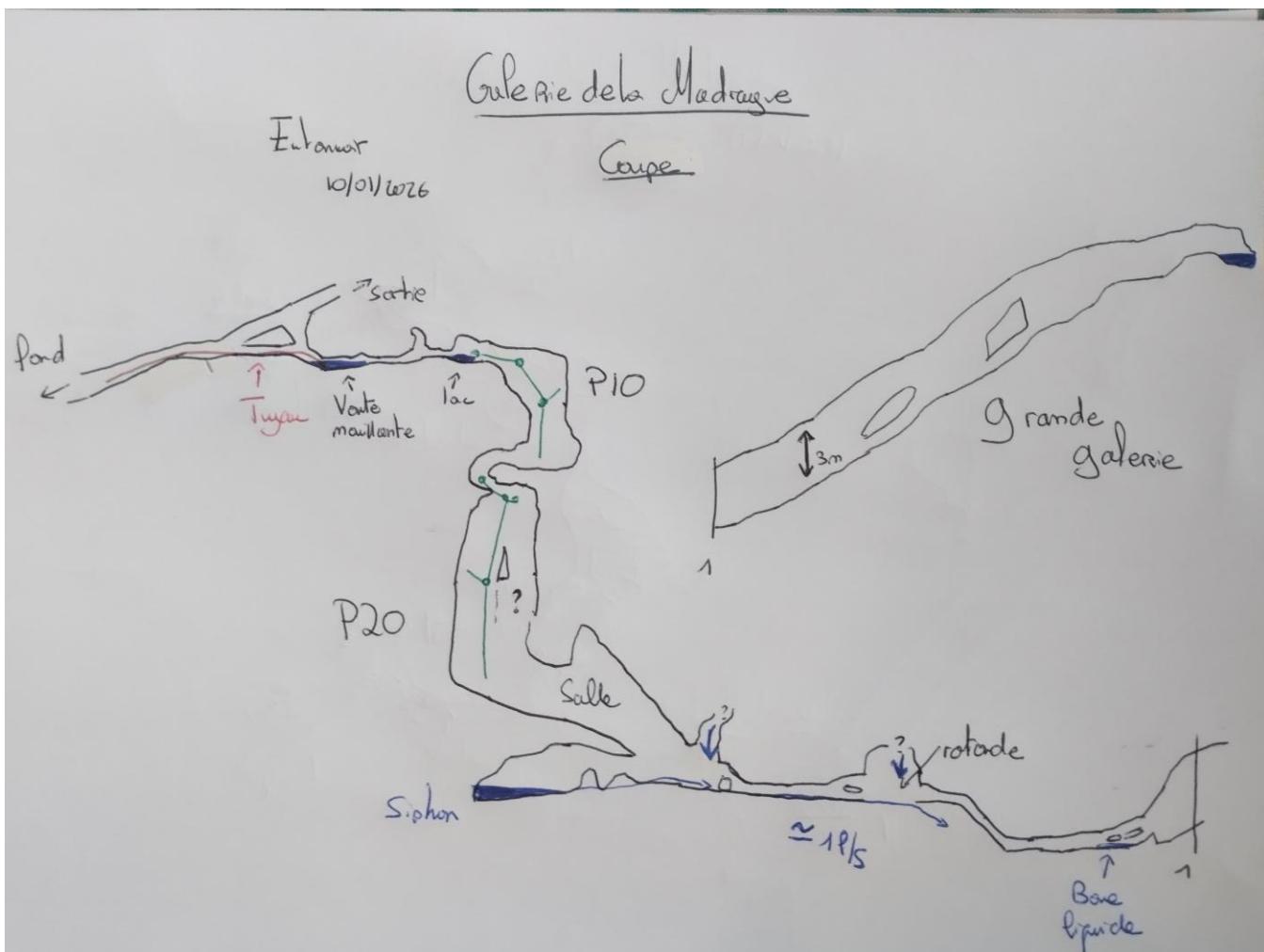
Date : 10/01/2025

TPST : 10h30

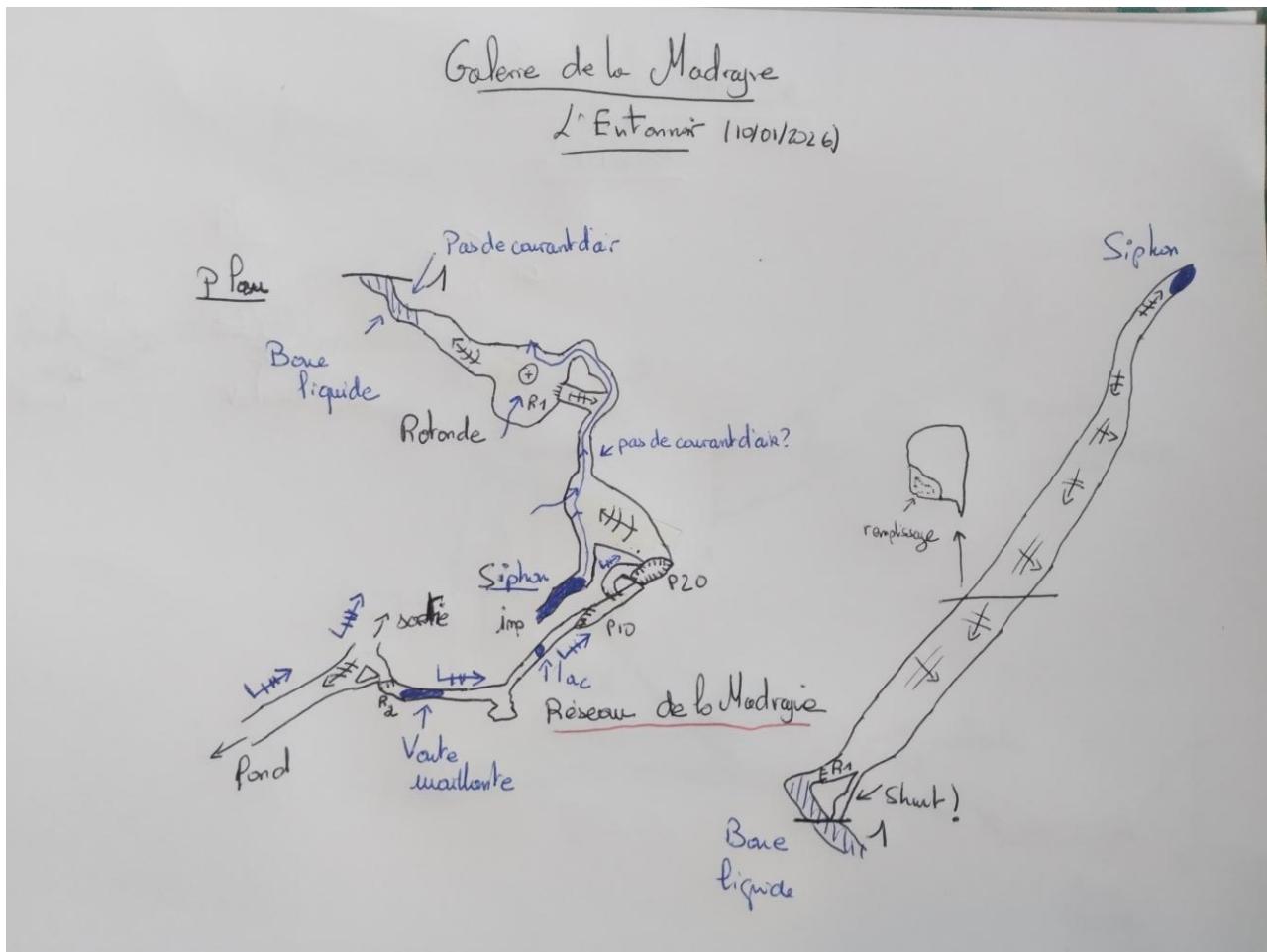
Rédacteurs : Clément

RDV à Thorens à 8h30. Il a neigé une dizaine de centimètre à peine durant la nuit. On estime qu'il n'y a pas de contre-indication à aller dans la grotte. Malgré le léger redoux d'hier, la Fillière n'a pas vu son débit augmenter. On file donc au Pont de pierre. C'est mal déneigé. On se gare et on monte sous la neige. C'est joli. La discussion porte autour de Cran Montana car Valentin (ici présent) mène des explos à grande proximité avec moi-même et d'autres... J'avais réfléchi à différents noms de galerie pour nos explorations dont je lui fais part. Mon humour noir ne lui plait pas des masses. Bref, je m'égare. Devant la grotte c'est un peu la tempête et on se change du coup à l'intérieur (entrée 9h30). Dans notre équipe, il y a deux teams. Il y a la team pontonnier sous combinaison de toile et la team texair. Dans la team texair, il y a Bertrand et moi. Hugues et Valentin sont dans l'autre team. Valentin est d'ailleurs en pontonnier dès l'entrée. On part doucement car on aide Guillaume et on montre à Basia les lieux et les Chauves-souris. Il y en a beaucoup moins que y a 10 jours. On quitte les Chiroptérophiles dans la Galerie des Blocs et on file vers le fond. Comme on a trainé, on n'a pas chaud. Le courant d'air aspirant est glacial. On arrive à 12h15 à la Salle Noire. Hugues se change. On mange. Je pars en tête avec mon kit et le tuyau. Valentin me suit et décoince le tuyau durant le trajet. Ce n'est pas aisés et je me déboite mon genou sans ligament croisé deux fois. J'arrive à le remboîter immédiatement à chaque fois. Arrivé sur place, nous installons le pompage avec Valentin. Bon, là on peut dire que c'est le début des grosses emmerdes. Fini les blagues sur les mineurs grillés de Cran : on essaie de pomper. Premier problème, avec la boue le serre pompe travaille mal et il a grandement usé l'accroche de la pompe. Je dois donc refaire les serrages sur la pompe pour que ça marche. Second soucis, il y a des trous dans le tuyau (au moins à trois endroits). On coupe un bout avec Bertrand pour enlever un trou. Hugues et Valou bouchent les autres. Moi, j'ai les mains sans gants dans l'eau gelée pour enclencher. C'est l'horreur. Ça finit par marcher. On fait baisser le niveau de 5cm. On attend 30 minutes. On est gelé. On ne peut pas vider entièrement la vasque car il y a de la boue au fond et que cela réclame de tirer le tuyau bien plus loin. Du coup, on décide de passer. Je passe en tête avec Valentin car nous allons équiper. Je me trempe un bras et une jambe. C'est horrible. Pas le temps de jouer les pleureuses. On file dans cette galerie de la Madrague. On arrive à la lèvre d'un puits d'une dizaine de mètres entrevue la dernière fois. C'est tapissé de glaise de partout. J'équipe deux amarrages de tête de puits. Valentin est d'une aide très précieuse.

Au milieu du puits, je dois mettre une déviation. Au fond, le fort courant d'air aspirant est toujours bien présent. Valentin me rejoint. Après un passage en colimaçon, on arrive à la lèvre d'un P20 de belle taille. En bas, il y a l'air d'avoir une galerie et on entend de l'eau. Le moral remonte. Le collecteur, c'est pour bientôt ? J'équipe 4 points en tête de puits car c'est la patinoire. Une déviation et nous voici 20m plus bas. La Salle est sympa. Ce n'est pas la cave du Constellation mais y a quand même un peu d'ambiance. On descend dans une pente sableuse vers une petite rivière. Celle-ci arrive à l'amont d'une voute mouillante. A l'aval, cela part dans une galerie basse. On ne ressent plus ici de courant d'air. La galerie basse est largement pénétrable. Après 15m, un laminoir dans la boue sur la gauche donne sur une salle en forme de rotonde plus confortable. Un actif arrive du plafond. A l'avant, un pertuis quasiment bouché par les graviers et la boue donne accès à la suite. Je ne m'y engage pas. J'ai un peu ma claque. Valentin lui n'est pas impressionné et plonge dans la merde. Il déblaie. Moi, j'opère un demi-tour et je retourne dans la salle. Je vais voir l'amont c'est quasiment sûr que c'est un siphon. Je prends un transplantoir et retourne voir Valentin. Ce dernier me dit avoir trouver une grosse galerie fossile. Le moral revient. On creuse dans la merde pour créer un passage sur la droite et limiter la longueur du passage dans la boue liquide. Finalement, on arrive à la base de cette galerie. L'équipe topo est maintenant sur nos basques. On avance dans la galerie. C'est grand mais très dur de progresser car c'est très glissant et que ça remonte. On arrive tant bien que mal à remonter. Après environ 50m, la galerie



s'aplanit et réduit en taille. On arrive alors face à un siphon. Ce dernier est probablement désiphonnable. Valentin plonge dedans. Je vous conseille d'ailleurs vivement la vidéo... Il n'y a décidément pas qu'à Cran Montana que les Suisses ont un petit truc en plus. On repart alors que l'équipe topo termine son travail. Valou va lui faire trempette dans le siphon amont pour constater son infranchissabilité. Celui-ci n'est pas vidable car il est alimenté. Bertrand et Hugues nous rejoignent et on commence notre long périple vers la sortie. On part du fond à 16h30. La remontée des deux puits dans la boue est terrible. Le passage à l'envers de la Madrague (voute mouillante) est moins pire que l'aller. Valentin est reparti avec le tuyau vers la Salle Noire. Il fait tomber son descendeur dans la merde. Hugues le récupérera (miracle !). On arrive à la Salle Noire. Bertrand et moi sommes trempés et ne pouvons pas trop nous changer. On part vers 18h de la Salle Noire. On arrive à l'entrée vers 20h00. Le retour se fera doucement mais au moins nous : on sortira vivant pas comme à ... (un indice, ça rime !).



On retrouve à 20h30 la neige qui tombe abondamment. Il a du tomber 20cm environ dans la journée. On redescend à la voiture dans un décors féérique. On redescend à Thorens. Ce n'est pas déneigé...

Matériel sur place :

Réseau des Thixotropes : une ligne de tir en bon état

Salle Noire : une corde de 10m, un tuyau adaptateur entre la pompe et les gros tuyaux noirs, 2 tuyaux noir de 20m (dont un très percé), un tuyau de 10m, un transplanter

Au fond : masquette, pied de biche et C10



La Grande Galerie

